La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel

BERNE 1er Septembre 1946 № 17

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

ÉTUDES BIBLIQUES

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande». — Esaïe 54:13

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel: la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pêcheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité, il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute creature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont des témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera »,

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu, les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

SA MISSION

L'ETUDE BIBLIQUE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Il est également publié d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

L'Etude biblique s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, l'Etude biblique n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

" Études Bibliques "

« Etudes Bibliques » est un périodique sans précédent sur toute la terre, qui paraît régulièrement depuis plus de 60 ans. D'année en année, « Etudes Bibliques » a augmenté en importance et n'a jamais été plus précieux qu'actuellement dans cette crise mondiale où se joue le sort de toute créature sensée. Jamais il n'a été plus important que de nos jours, car dans ces temps difficiles, nous devons être éclairés et recevoir la bonne instruction afin de pouvoir nous engager dans une voie sage menant à une destinée heureuse; car « là où il n'y a pas de vision, le peuple périt ». Les personnes bien informées du contenu précieux « d'Etudes Bibliques » sont unanimes à reconnaître que ceux qui désirent la vie dans une paix et un bonheur sans fin, devraient lire ce périodique à plusieurs en se référant à la Bible. Ceci n'est pas dit pour rendre hommage aux éditeurs car tout est redevable au grand Auteur de la Bible, source de toute vérité. C'est Lui qui rend compréhensibles les nombreuses prophéties que les Saintes Ecritures contiennent, et c'est Lui qui inspire tout ce qui est publié dans les pages de ce périodique. Il nous donne l'assurance qu'il continuera à publier les vérités de plus en plus lumineuses, aussi longtemps qu'une telle publication sera dans l'intérêt de Son Gouvernement Théocratique. Etudiez cet exemplaire avec soin et dans la prière, et ne tardez pas ensuite à souscrire votre abonnement afin qu'« Etudes Bibliques » vous parvienne régulièrement deux fois par mois, 24 fois dans l'année.

L'année .. *Fr. 190.—*. Six mois .. *Fr. 95.—*

Etudes bibliques

Les préliminaires de la fête

« Car Christ, notre Pâque, a été sacrifié pour nous. C'est pourquoi célébrons la fête. »
— I Corinthiens 5: 7, 8, Martin —

JEHOVAH a introduit cette fête. Elle s'est déroulée pendant dix-neuf siècles; elle est maintenant près de son apogée. Qui y participera encore dès maintenant? C'est une fête de délivrance et de liberté. Les privilèges actuels de liberté qu'elle offre ne sont qu'un avant-goût de « la glorieuse liberté des fils de Dieu », liberté qui sera complète dans le monde nouveau, après la bataille d'Armaguédon maintenant proche. Ceux qui prennent part à la fête jouissent d'une liberté plus grande, plus profonde que celle accordée par la démocratie. Cette sainte lumière de liberté ne s'obscurcira jamais ni ne vacillera parmi les épaisses ténèbres qui enveloppent rapidement les gouvernements démocratiques aussi bien que les autres, de ce monde chaotique. La corruption qui va croissant et les difficultés des nations terrestres dans cet âge atomique n'en pourront supprimer l'usage judicieux ni ruiner la félicité qui en découle. Aucune combinaison future internationale devenant de plus en plus forte et agissant sous la pression d'hommes ou de démons puissants, ne sera capable de l'anéantir; car derrière cette liberté il y a une puissance invincible et éternelle. La liberté que l'on goûte à cette fête, brille comme un flambeau attirant l'attention de tous ceux qui aiment la véritable liberté et qui s'efforcent de se libérer de l'empire du malheur et de la destruction dans laquelle sombrent irrémédiablement toutes les nations.

2 Cette fête eut un prototype dans le passé. Elle fut célébrée pour la première fois au seizième siècle avant Jésus-Christ, c'est-à-dire il y a 3 458 ans; mais son admirable enseignement prophétique est spécialement pour notre époque. Les paroles de l'apôtre Paul citées en partie ci-dessus, appellent l'attention sur cette fête et nous rendent claire sa signification: « Otez [avec le sens de: purifiez de] le vieux levain, afin que vous soyez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain. Car aussi notre pâque*, Christ, a été sacrifiée: c'est pourquoi célébrons la fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec des pains sans levain de sincérité et de vérité. » (I Cor. 5: 7, 8, *Darby*) Il est très clair que l'apôtre ne fait pas ici allusion à ce qu'il appelle plus tard « le repas du Seigneur », bien que ce repas doive être célébré chaque année à l'anniversaire du souper pascal original. Le repas du Seigneur est la commémoration de sa mort pour justifier le nom de Jéhovah. Les témoins de Dieu qui suivent strictement la règle scripturale ont célébré cette année la fête dans la nuit du mardi 16 avril. Cette date est non seulement l'anniversaire du jour où Jésus institua le repas commémoratif, mais aussi celui de la pâque observée pour la première fois en Egypte, c'est-à-dire le quatorzième jour du mois Abib (ou Nisan), qui est le premier mois de l'année suivant le décret de Jéhovah Dieu.

3 La fête dont parle l'apôtre Paul, doit être célébrée chaque jour de l'année. Comment? En adoptant une ligne de conduite correcte en rapport avec le fait que Christ, le Fils de Dieu, est mort en tant qu'Agneau pascal. D'après les instructions de l'apôtre, la règle d'action devrait être celle de la liberté, comme une conséquence logique, judicieuse de la mort du réel Agneau pascal « qui ôte les péchés du monde ». Le terme « fête » employé par l'apôtre ne se rapporte pas au repas pascal que les Israélites firent en Egypte. S'il ne se rapporte pas à ce souper, ni à la participation des chrétiens au sacrifice de « l'agneau de Dieu, » alors pourquoi mentionne-t-il la règle d'action des chrétiens comme étant une « fête »? C'est parce que l'ancienne célébration de la pâque le 14 de Nisan était suivie d'une fête de sept jours appelée « la fête des pains sans levain ». Cette fête était pour ainsi dire la conséquence normale du jour de la pâque; elle était marquée par l'adoption d'une certaine règle d'action nécessairement en accord avec la volonté de Jéhovah. Cette fête d'une semaine est importante parce qu'elle est un type pour nous.

4 Pour rafraîchir nos esprits sur le sujet, citons ce que dit la loi divine en Exode 12 concernant la fête, afin de montrer son rapport avec l'action de participer au repas pascal: « Vous le mangerez ainsi: les reins ceints, les sandales aux pieds, et le bâton à la main, et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque

* Le mot **Pâque** (anglais: passover) exprime l'action de passer, de passer outre ou par-dessus, et par suite d'épargner.

de Jéhovah. Je passerai cette nuit-là, par le pays d'Egypte, et je frapperai de mort tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exécuterai des jugements sur tous les dieux de l'Egypte. Je suis Jéhovah. Le sang [de l'agneau dont étaient aspergés les montants et les linteaux des portes des maisons israélites] sera un signe en votre faveur sur les maisons où vous êtes: je verrai le sang et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point pour vous de plaie meurtrière quand je frapperai le pays d'Egypte. Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de Jéhovah; vous le célébrerez de génération en génération comme une institution perpétuelle. Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain; dès le premier jour il n'y aura plus de levain dans vos maisons; car quiconque mangera du pain levé, du premier jour au septième, sera retranché d'Israël. Le premier jour, vous aurez une sainte assemblée, et le septième jour, vous aurez une sainte assemblée. On ne fera aucun travail pendant ces jours-là; vous pourrez seulement préparer la nourriture de chacun. »

5 « Vous observerez les azymes (la fête des pains sans levain; *autres versions),* car c'est en ce jour même que j'ai fait sortir vos armées du pays d'Egypte. Vous observerez ce jour de génération en génération comme une institution perpétuelle. Le premier mois [Nisan ou Abib], le quatorzième jour du mois, au soir, vous mangerez des pains sans levain jusqu'au soir du vingt et unième jour. Sept jours durant, il ne doit pas se trouver de levain dans vos maisons, car quiconque mangera du pain levé sera retranché de l'assemblée d'Israël, que ce soit un étranger ou un indigène. Vous ne mangerez point de pain levé; dans toutes vos demeures vous mangerez des pains sans levain. » — Ex. 12:11-20, *Crampon.*

6 L'apôtre Paul emploie cette période de sept jours comme illustration; il insiste plutôt sur le pain sans levain que sur l'agneau pascal. La fête des pains dépendait naturellement de la Pâque. Par conséquent, si nous participons, en tant que fidèles disciples de Christ, à l'Agneau pascal antitypique, Jésus-Christ sacrifié, nous devons observer aussi ce qui est typifié par cette fête des pains sans levain qui durait sept jours, surtout maintenant dans cette période d'après-guerre.

7 Ayons clairement à l'esprit les circonstances existant en Egypte, lors de la première pâque, et l'enseignement qui nous en est donné maintenant pour notre instruction. Reportons-nous, en imagination, en l'an 1513 avant J.-C., date où eurent lieu ces événements. Nous sommes en Egypte, le long de la rive orientale du delta du Nil, dans le pays connu sous le nom de Gosen, la meilleure partie de l'Egypte. C'est le printemps. La première crue de l'inondation annuelle du Nil aura lieu dans trois mois. Pour nous, le jour de vingt-quatre heures commence au coucher du soleil; le soir du quatorzième jour de Nisan a commencé. Dans le ciel sans nuages de la nuit égyptienne, on voit briller la pleine lune. (Depuis ce temps, cette lune est connue sous le nom de « lune pascale » ou lune de la pâque.) Regardez! Pourquoi ces Israélites sont-ils si actifs ce soir-là? Ici c'est un Israélite, aidé de sa famille, tuant un agneau. C'est un bel animal, sans défaut, âgé d'un an; son sang est recueilli dans une cuvette. Plus loin, c'est un autre Israélite trempant un bouquet d'hysope dans le sang de l'agneau que contient un récipient tenu par son premier-né; il va en asperger les montants et le linteau de la porte de sa maison. Ceci terminé, sa famille et lui se retirent à l'intérieur de leur maison dont ils ferment hermétiquement la porte. Très tôt, toutes les rues de cette partie israélite de l'Egypte sont désertes. Quel étrange présage! Chaque montant et linteau de porte est aspergé de sang; excepté ceux d'une maisonnée juive trop peu nombreuse qui s'est jointe à une autre petite famille israélite pour cette occasion.

8 La lune pascale brille sur des dizaines de milliers de maisons ainsi marquées. Cette étrange façon d'agir est connue des Egyptiens, y compris Pharaon et tous ses courtisans. Dans son palais, une garde spéciale a été placée pour veiller sur son premier-né. Inquiet, il pense à cette nuit, car il est encore sous l'impression des paroles que lui adressa Moïse, le prophète israélite, par l'intermédiaire de son frère Aaron. Il a averti le puissant Pharaon, roi d'Egypte, que Jéhovah, le Dieu des Israélites, frapperait son premier-né à minuit, ainsi que tous les premiers-nés des Egyptiens. Pharaon se rappelait comment Moïse, irrité, avait quitté sa cour. Mais le cœur de Pharaon restait endurci. Il plaçait sa confiance en tous les dieux d'Egypte et défiait ce Jéhovah, le Dieu de Moïse. — Ex. 11:4-8.

9 A l'intérieur des maisons israélites, placées sous la protection du sang de la victime pascale, celle-ci a été rôtie et déposée sur la table. Les herbes amères sont placées tout autour; le pain qui doit être mangé a été fait sans levure ni levain. Toute la maison a été scrupuleusement débarrassée de toute trace de levain. Toutes les choses pour le repas étant maintenant sur la table dans chaque maison, les Israélites se rassemblent autour d'elle. Au lieu d'être assis, les souliers enlevés, chacun est debout, les souliers aux pieds, comme s'il attendait un ordre pour quitter la maison. Ses vêtements flottants sont serrés autour des reins par une ceinture et il tient un bâton à la main. Six cent mille hommes âgés de vingt ans et plus se tiennent ainsi autour des tables familiales, tous prêts à l'appel pour le combat, auxquelles s'ajoutent des femmes, des enfants et des hommes inaptes au service militaire. C'est une armée de deux à trois millions de personnes au moins. Aussi ne faut-il pas s'étonner que l'Egypte ait commencé à s'effrayer, quelque quatre-vingts ans auparavant, à la vue de l'accroissement miraculeux de ces Israélites, et que Pharaon ait dit: « Voici, le peuple des fils d'Israël est plus nombreux et plus fort que nous. Allons, soyons prudents à son égard, de peur qu'il ne se multiplie, et que, s'il arrivait une guerre, il ne se joigne, lui aussi, à nos ennemis, et ne fasse la guerre contre nous, et ne monte hors du pays. » Aussi Pharaon et ses chefs de corvée réduisirent-ils les Israélites à l'état de serfs et d'esclaves; le Pharaon actuel refusait de les laisser aller à la demande de Jéhovah. » — Ex. 1:7-14, *Darby.*

[10] Beaucoup de mercenaires et d'étrangers, tous non-Israélites, se sont joints aux Israélites dont tous les mâles ont été circoncis pour la circonstance. De leur plein gré ils ont été circoncis et ont pu participer à la pâque, protégés par le sang dont avaient été aspergés les montants des portes des maisons israélites.

[11] Minuit approche; tous, Israélites obéissants, serviteurs et étrangers de bonne volonté, ont trempé le pain sans levain dans la sauce des herbes amères et mangé la chair de la victime pascale. Tous ont pris soin de ne briser ni de fendre aucun os de la carcasse afin d'en extraire la moelle. Le temps est trop court pour cela et c'eût été agir à l'encontre des instructions données par Moïse, le prophète de Jéhovah. Aucun ne se dispose à emporter le moindre morceau de viande pascale. Il y a danger dans les rues d'Egypte lorsqu'on n'est plus sous la protection du sang pascal. — Ex. 12: 1–10, 43–50.

[12] Maintenant c'est minuit!... Louons Jéhovah Dieu! Aucun premier-né des participants à la fête n'est mort subitement, frappé par quelque mortel fléau invisible. Sûrement, alors, aucun animal se trouvant dans les étables israélites, ne doit être perdu non plus! Non, on n'entend pas le moindre chien israélite hurler lugubrement à la mort. Anubis, le dieu égyptien à tête de chien ne peut se réjouir de la mort d'aucun Israélite. L'ange exterminateur de Jéhovah a vu le sang; il est passé par-dessus toutes les maisons des Juifs obéissants sans frapper aucun membre de la plaie mortelle.

[13] Mais écoutons maintenant: N'entendez-vous rien là-bas à la limite de la zone israélite et des quartiers égyptiens? Si, on entend soudain les chiens aboyer hors des maisons égyptiennes qui ne sont pas marquées par le sang. Des cris humains aigus et perçants s'élèvent d'abord des maisons, ensuite des rues dans lesquelles se précipitent les Egyptiens fous de douleur. De toute l'Égypte s'élève un chœur de lamentation et de pleurs. Jamais cris n'ont été plus perçants; « car il n'y avait point de maison où il n'y eût un mort. » La propre maison de Pharaon n'a pas été épargnée; son premier-né est mort. Où sont donc tous les dieux d'Égypte? Où sont tous les démons de qui Satan le diable est le prince et qui sont adorés par ces Egyptiens religionistes? Jéhovah s'est justifié à l'égard de tous les dieux d'Egypte. Il a exécuté son jugement sur eux; il a prouvé qu'ils sont de faux dieux et que le salut, la protection et la délivrance ne peuvent provenir d'eux. (Ex. 12: 30, 12) Mais Jéhovah a épargné les Israélites opprimés. Il a préservé ceux qui s'étaient placés sous la protection du sang de l'agneau pascal, rendant ainsi témoignage que c'est lui le Tout-Puissant, l'Etre suprême, le vrai Dieu vivant, le seul Dieu de salut.

« Célébrons la fête »

Cette première nuit de Pâque en Egypte était un drame prophétique. Ce drame d'une importance exceptionnelle par ses puissants effets n'est surpassé que par l'événement qu'il préfigurait. Le grand Dieu qui créa cet ancien drame est celui qui dirige son merveilleux antitype, c'est-à-dire Jéhovah. Sa Parole nous dit clairement qui est l'agneau pascal antitypique. « Voici l'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. » C'est avec ces paroles que Jean-Baptiste conduisit, à Jésus de Nazareth, ses disciples qu'il venait de baptiser. (Jean 1: 29, 36) Paul confirme cette identification et dit: « Car notre agneau pascal, Christ, a été sacrifié. Par conséquent, célébrons notre fête. » (I Cor. 5: 7, 8, *Weymouth)* Quand il mourut, pendu au bois, hors de Jérusalem, aucun os de son corps ne fut rompu par les soldats, bien que cela fût fait aux criminels morts à côté de lui. Il était sans tache, sans défaut comme un jeune agneau pascal, et par conséquent exempt de toute souillure produite par le péché et l'imperfection. Dans ces conditions il pouvait être accepté par Dieu comme rançon, afin de racheter de la condamnation et de la mort tous les pécheurs qui l'acceptent comme étant « l'agneau de Dieu ».

[2] C'est pour cette raison que l'apôtre Pierre rappelle aux chrétiens: « sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez apprise de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent ou l'or, mais par le précieux sang de Christ, comme de l'Agneau sans défaut et sans tache, déjà destiné avant la création du monde [le monde nouveau; comme il est prouvé par l'agneau pascal en Egypte plusieurs siècles avant Christ], et manifesté dans les derniers temps pour vous; qui par lui croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. » — I Pi. 1: 18–21, *Ostervald.*

[3] L'Egypte où fut immolé l'agneau pascal il y a environ trente-cinq siècles, préfigure ce monde. De là, la curieuse façon de s'exprimer trouvée dans l'Apocalypse (11: 8) : l'« Egypte, où aussi notre Seigneur a été crucifié ». *(Martin)* Pharaon, le tyrannique oppresseur du peuple de Jéhovah, qui résista à Moïse, le prophète de Dieu, fut donc un type de Satan à propos de qui il est dit: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5: 19) Par la bouche de Moïse, Jéhovah montra pourquoi il permit au diable d'exister jusqu'à présent, en ayant toutefois décidé que sa fin arriverait bientôt, lors de la bataille d'Armaguédon; il fit déclarer par Moïse à Pharaon après les six premières plaies: « Car maintenant, si j'avais étendu ma main, et si je t'avais frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu serais effacé de la terre. Mais voici pourquoi je t'ai fait subsister: c'est afin que tu fasses voir ma puissance, et pour que mon nom soit célébré par toute la terre. » (Ex. 9: 15, 16, *Ostervald)* Les magiciens et les astrologues de Pharaon, ainsi que ses hommes d'affaires et ses administrateurs écono-

1 Qui l'agneau pascal immolé en Egypte représentait-il?
2 Que dit Pierre concernant l'Agneau antitypique?
3 Que préfiguraient l'Egypte et son organisation?

miques, ses chefs militaires et politiques, préfiguraient, par conséquent, *le clergé religieux*, les magnats de la finance, les chefs militaires et les politiciens, formant tous la partie visible de ce monde qui est sous la puissance du diable.

[4] Les Israélites ne faisaient pas partie de l'Egypte. Ils n'étaient que des hôtes passagers. Le temps était venu de constituer un peuple pour le nom de Jéhovah, un peuple tiré d'Egypte. Ils étaient les descendants d'Abraham, par son fils Isaac et son petit-fils Jacob; Jéhovah conclut, avec ces trois personnages, une alliance solennelle par laquelle seraient bénies toutes les familles de la terre. Ainsi, les Israélites formaient le peuple de l'alliance de Dieu; c'est à son sujet qu'il dit à Pharaon: « Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël: Laisse aller mon peuple. » (Ex. 5:1, *Crampon*) Pharaon ayant refusé de le laisser aller, Jéhovah révéla sa puissance immédiatement après la célébration de la Pâque. Dans ce cas, les Israélites préfigurent ceux que Dieu a tirés de toutes les nations de ce monde pour être « un peuple pour son nom ». (Actes 15:14) Il s'est choisi ce peuple depuis la mort de « l'Agneau de Dieu » dont le sacrifice ôte les péchés de ceux qui obtiennent la vie éternelle dans le monde nouveau.

[5] Les Israélites tuant l'agneau pascal, représentent le peuple de Jéhovah qui reconnaît et confesse qu'il a besoin du sacrifice de l'Agneau de Dieu pour être protégé de la mort quand Dieu exerce ses jugements contre le péché et contre ce monde. L'aspersion du sang de l'agneau sur l'encadrement des portes montre comment les chrétiens ou Israélites spirituels manifestent leur foi en la mort rédemptrice du Fils de Dieu et comment, en raison de leur foi, leurs cœurs et leurs consciences sont purifiés des souillures du péché, par l'imputation en leur faveur du mérite de son sang. (Héb. 10:19-22) Aucune goutte de sang ne tomba sur le seuil de la maison; cela indique que ceux qui ont foi en la vertu du sang de Christ ne foulent pas sous leurs pieds le Fils de Dieu en considérant comme vile la rédemption par son sacrifice.

[6] L'action de manger la chair de l'agneau pascal préfigure la façon dont les chrétiens acceptent le sacrifice de Jésus-Christ en suivant son exemple, et la force qu'ils en reçoivent, pour le service de Dieu. Ainsi qu'il le dit: « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai pour la vie du monde, c'est ma chair. » (Jean 6:51, *Version Synodale*) Le fait de manger l'agneau pascal avec des herbes amères préfigure les rigueurs (en anglais, l'amertume) de la persécution et de l'opprobre subies par les disciples de Christ par ce mauvais monde, parce qu'ils sont un peuple pour le nom de Jéhovah et suivent le fidèle exemple du Fils de Dieu en proclamant son nom et son Royaume. C'est à ce sujet qu'il est écrit: « Mais si en faisant bien vous êtes maltraités, et que vous le souffriez patiemment, c'est à cela que Dieu prend plaisir. C'est aussi à quoi vous êtes appelés, puisque Christ lui-même a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » (I Pi. 2:20, 21, *Ostervald*) Le fait de manger l'agneau pascal debout, chaussés et les reins ceints, représente de quelle manière ces Israélites spirituels sont appelés hors de ce monde dont ils ne font pas partie, comment ils doivent être séparés de son organisation religieuse, commerciale et politique et comment ils doivent respecter la règle théocratique de Dieu.

[7] De même que les Israélites en Egypte obéirent à Moïse et furent alors conduits dans l'alliance de la loi divine par le sacrifice de l'agneau pascal, de même les Israélites spirituels obéissent au plus grand Moïse, Christ. C'est ainsi qu'ils sont amenés dans une nouvelle alliance avec Jéhovah par le sacrifice de « l'Agneau de Dieu », son Fils sacrifié. Cette nouvelle alliance est meilleure que l'ancienne alliance de la loi mosaïque conclue avec les Juifs. Par elle, ils reçoivent le véritable pardon des péchés et deviennent les enfants de Dieu et « un peuple pour son nom »; ils obtiennent la vie éternelle dans le Royaume de Dieu du monde nouveau avec leur Médiateur Christ. Il est écrit: « [Christ] a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est médiateur d'une meilleure alliance, établie sur de meilleures promesses. » (Héb. 8:6, *Vers. Syn.*) « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes (*Segond*), le Christ Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous: le témoignage en est produit au temps voulu (Crampon). » — I Tim. 2:5, 6.

[8] Ce qui fut préfiguré par la célébration de la Pâque en Egypte doit être exécuté d'un bout à l'autre de la vie du chrétien sincère. De ce fait il apparaît clairement que la Pâque n'était pas un type du « repas du Seigneur » ou fête commémorative de la mort de Christ, car ce souper commémoratif n'est célébré qu'une fois par an selon l'ordre de Jésus. Cependant, la Pâque détermine le temps fixé pour la célébration de la fête commémorative. Pourquoi? Parce que Jésus-Christ, immédiatement après avoir célébré la dernière Pâque avec ses fidèles apôtres le 14 Nisan de l'an 33, a établi la fête commémorative avec le pain et le vin.

[9] Ce pain sans levain ne correspondait pas à l'Agneau pascal mais préfigurait quelque chose de plus grand. Il représente le « corps de Christ » dont Jésus est le Chef. Le fait que tous ceux qui sont membres du « corps de Christ » prennent le pain, préfigure qu'ils prennent part aux afflictions avec Jésus-Christ en tant que membres de « son corps », fidèlement, même jusqu'à la mort. La façon d'agir avec le vin n'est pas semblable à celle d'agir avec le sang de l'agneau pascal, parce que le vin est bu, tandis que le sang n'était pas bu mais mis sur l'encadrement des portes. En vérité, le vin représente le sang de Christ; mais le sang versé représente la mort. Jésus-Christ mourut en premier lieu pour

---

4 Comment les Israélites en Egypte formèrent-ils le peuple de l'alliance de Dieu? Qui préfigurèrent-ils?

5 Que représentent les Israélites tuant l'agneau pascal? Que montre l'aspersion de son sang?

6 Que représente le fait que les Israélites mangeaient l'agneau pascal avec des herbes amères et étaient tous prêts à partir?

7 En prenant le cas de l'Israël charnel et de l'alliance de la loi, montrez comment les Israélites spirituels sont entrés dans une nouvelle alliance? Pourquoi est-elle meilleure?

8 Pourquoi la pâque ne préfigure-t-elle pas la fête commémorative? Comment en détermine-t-elle la date?

9 Que symbolise le fait de prendre les symboles? Qui doit agir ainsi?

justifier le nom de Jéhovah, puis ensuite pour les péchés de l'humanité. Ainsi, le fait que tous les membres de son corps boivent le vin, préfigure qu'ils participent avec lui dans la mort pour la réhabilitation du nom de Jéhovah. L'apôtre Paul dit (I Cor. 10:16,17): « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion (une participation; *Vers. Amér. Stand.*) au sang du Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion (la participation; *Glaire et Vigouroux*) au corps du Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous ne faisons qu'un seul corps, tout en étant plusieurs; car nous avons tous part au même pain. » *(Version Synodale)* Donc, tous les membres consacrés et justifiés du « corps de Christ », et eux seuls, doivent chaque année prendre les symboles.

La « fête des pains sans levain » actuelle

[10] Ayant compris comment les vrais chrétiens célèbrent la réelle Pâque avec Christ comme Agneau de Dieu, que s'ensuit-il? Ceci: nous devrions comprendre de quelle manière ces mêmes chrétiens « célèbrent la fête » des pains sans levain, cette fête étant celle à laquelle se réfère l'apôtre Paul (I Cor. 5:7,8): « Car aussi notre Pâque, Christ, a été sacrifiée; c'est pourquoi célébrons la fête, non avec du vieux levain ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec des pains sans levain de sincérité et de vérité. » *(Darby)* La pâque typique fut célébrée, selon l'ordre de Jéhovah, la nuit du 14 de Nisan. Par elle, les Israélites furent épargnés par la dixième plaie qui frappa à mort tous les premiers-nés des maisons et des étables égyptiennes. Cette terrible calamité nationale brisa le cœur endurci de Pharaon, elle l'incita à laisser partir les Israélites avec leurs troupeaux pour leur voyage de trois jours dans le désert en vue d'adorer leur Dieu Jéhovah. La fête de la semaine des pains sans levain, du 15 au 21 Nisan inclus, suivit ce jour mémorable. Nous allons voir maintenant comment, dans l'observance de cette fête, se déroula cette semaine mouvementée pour les Israélites qui étaient devenus un peuple libre, un peuple racheté.

[11] Sur le point de recouvrer leur liberté, les Israélites avaient à se faire payer tout le travail d'esclave qui leur était dû depuis un siècle environ. Ainsi, selon les ordres de Dieu, ils demandèrent et réclamèrent (n'empruntèrent pas) aux Egyptiens de nombreux objets de valeur comme règlement de la dette. Ceci eut lieu avant que les Israélites entrassent chez eux pour célébrer la pâque et avant que la douleur causée par la mort des premiers-nés ne rendît furieux les Egyptiens: « Et les fils d'Israël firent selon la parole de Moïse, et demandèrent aux Egyptiens des objets d'argent, des objets d'or, et des vêtements. Et l'Eternel fit que le peuple trouva faveur aux yeux des Egyptiens, qui accordèrent leurs demandes; et ils dépouillèrent les Egyptiens. » (Ex. 12:35,36, *Darby*) Les Israélites partirent alors avec ces richesses qui n'étaient qu'une partie de leur dû, nous pouvons en être sûrs.

[12] La façon dont les Israélites furent amenés à quitter le pays pendant la fête des pains sans levain est décrite en ces termes: « Et les Egyptiens pressaient le peuple, pour le renvoyer du pays en hâte; car ils disaient: Nous sommes tous morts. Et le peuple prit sa pâte avant qu'elle fût levée, ayant leurs huches liées dans leurs vêtements sur leurs épaules. » (Ex. 12:33,34, *Darby*) Quarante ans plus tard, Moïse répétant aux Israélites comment ils devaient célébrer la pâque et la fête des pains sans levain durant sept jours, dit: « Tu ne mangeras pas avec elle de pain levé; pendant sept jours tu mangeras avec elle des pains sans levain, *pains d'affliction*, parce que tu es sorti en hâte du pays d'Egypte, afin que, tous les jours de ta vie, tu te souviennes du jour de ta sortie du pays d'Egypte. » (Deut. 16:3, *Darby*) La fête durait exactement sept jours, car *sept* symbolise une période complète ou parfaite.

[13] Leur pain, que l'absence de levure n'avait pas allégé, était un symbole d'affliction causée par l'abandon du monde symbolisé par l'Egypte. Le pain sans levain est dur et lourd, « douloureux » pour ainsi dire. C'est un bon moyen pour se souvenir de la détresse, de la souffrance et de la persécution par lesquelles chacun se libère de ses relations et de l'asservissement de ce monde. De plus, en agissant ainsi, nous n'avons plus le temps de penser à notre personne, à notre confort, nous ne cherchons plus à satisfaire les désirs égoïstes de notre chair. Ce qui doit être apprécié au plus haut point, c'est la liberté que Dieu nous donne: cette liberté étant quelque chose de précieux doit être acceptée promptement.

[14] La manière dont se déroula la première fête des pains sans levain ou la semaine qui lui correspond, nous permet de comprendre ce à quoi nous devons nous attendre dans la fête antitypique. Le premier jour de cette fête, ou le 15 de Nisan, devait être un jour de sainte convocation; aucun travail ne devait être accompli, exception faite pour la nourriture. Emportant les restes du repas pascal, les Israélites quittèrent leurs maisons sous la pression des Egyptiens effrayés et affligés. Ils ne partirent pas en se bousculant et en donnant l'impression d'une foule désordonnée, indisciplinée, mais s'en allèrent en bon ordre pour s'assembler à la place qui avait été convenue. Ce fut à la ville de Ramsès, sans doute au pays de Gosen, la ville entrepositaire qu'ils avaient été obligés de construire lorsqu'ils étaient esclaves, qu'ils se réunirent en une assemblée d'hommes libres de Jéhovah.

[15] On a dit que le voyage de Ramsès à Pi-Hahiroth (Bouche ou Baie de Hiroth) sur la mer Rouge était de quatre-vingt-dix ou cent milles romains; suivant l'historien juif Josèphe, les Israélites firent cette marche en trois jours. Il n'est peut-être pas raisonnable de croire que ce fut possible pour une

---

10 A quelle fête se réfère Paul en I Corinthiens 5:7,8? Après quoi les Israélites commencèrent-ils à la célébrer?

11 Qu'avaient les Israélites à se faire payer avant de quitter l'Egypte? Comment le firent-ils?

12 Comment les Israélites furent-ils amenés à quitter le pays pendant la fête des pains sans levain? Que préfigurait cette durée de sept jours?

13 Que préfigura le pain sans levain?

14 Comment les Israélites passèrent-ils le premier jour de cette fête?

caravane de deux ou trois millions d'Israélites comprenant des femmes, des enfants, des personnes âgées, du petit et du gros bétail; la distance ne fut peut-être pas aussi longue. Mais sans aucun doute les Israélites firent le voyage pendant la fête des pains sans levain. Pi-Hahiroth était située sur le Golfe de Suez, sur le bras occidental de la mer Rouge; dans l'antiquité, ce bras de la mer Rouge s'étendait plus loin vers le nord et l'est que ne le montrent les cartes modernes.* De là, la distance de Ramsès à Pi-Hahiroth peut n'avoir pas été aussi grande si Pi-Hahiroth était plus loin vers le nord. Mais on peut penser raisonnablement, sans égard à cela, que les Israélites en marche couvrirent la distance pendant la fête des pains sans levain.

16 Moïse décrit la route dans le livre des Nombres (33:1-8): « Ce sont ici les traites des enfants d'Israël, qui sortirent du pays d'Egypte, selon leurs bandes, sous la conduite de Moïse et d'Aaron. Car Moïse écrivit leurs délogements, par leurs traites, suivant le commandement de l'Eternel: ce sont donc ici leurs traites, selon leurs délogements: Les enfants d'Israël donc partirent de Rahmésès le quinzième jour du premier mois, dès le lendemain de la pâque, et ils sortirent à main levée, à la vue de tous les Egyptiens. Et les Egyptiens ensevelissaient ceux que l'Eternel avait frappés parmi eux; savoir, tous les premiers-nés; même l'Eternel avait exercé ses jugements sur leurs dieux. Et les enfants d'Israël étant partis de Rahmésès, campèrent à Succoth. Et étant partis de Succoth, ils campèrent à Etham, qui est au bout du désert. Et étant partis d'Etham, ils se détournèrent contre Pi-Hahiroth, qui est vis-à-vis de Bahal-Tséphon, et campèrent devant Migdol. Et étant partis de devant Pi-Hahiroth, ils passèrent au travers de la mer, vers le désert, et firent trois jours de chemin par le désert d'Etham, et campèrent à Mara. [en Arabie]. » — *Martin.*

17 Il n'est pas écrit si la première partie du voyage, de Ramsès à Succoth eut lieu le premier jour de la fête, le 15 de Nisan. « Succoth » signifie « tentes ». C'est peut-être le nom donné à un ensemble de tentes de Bédouins, ou bien ce lieu fut ainsi nommé parce que les Israélites y plantèrent les premiers leurs tentes. Remarquez, dans le campement il y avait une grande multitude d'amis non-Israélites qui avaient volontairement partagé le sort de ces Israélites favorisés de Dieu. Ils représentent le peuple de bonne volonté d'aujourd'hui qui se joint au reste actuel de Jéhovah, au reste des véritables Israélites spirituels. « Les enfants d'Israël partirent de Ramsès pour Succoth, au nombre d'environ six cent mille piétons, sans les enfants. En outre, une grande multitude de gens de toute sorte monta avec eux; ils avaient aussi des troupeaux considérables de brebis et de bœufs. Ils cuisirent en galettes, non levées la pâte qu'ils avaient emportée d'Egypte; car elle n'était pas levée, parce qu'ils avaient été chassés d'Egypte sans pouvoir tarder, ni prendre de provisions avec eux. » (Ex. 12: 37-39, *Crampon*) Le cortège mesurait quelques milles de long, sans doute.

18 En empruntant la route la plus courte pour se rendre du lieu de rassemblement à Jérusalem dans le Pays de la Promesse, le trajet aurait été de deux cent cinquante milles, mais il aurait fallu alors que les Israélites passassent le long des côtes de la Méditerranée et traversassent le pays des Philistins; or, leurs ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob, avaient eu des difficultés avec les Philistins. « Lorsque Pharaon laissa aller le peuple, Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins, quoique le plus court; car Dieu dit: Le peuple pourrait se repentir en voyant la guerre, et retourner en Egypte. Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert, vers la mer Rouge. Les enfants d'Israël montèrent en bon ordre (en armes; *Segond*) [ou: par groupes de cinquante] hors du pays d'Egypte ... Etant partis de Socoth, ils campèrent à Etham, à l'extrémité du désert. » Comme ils faisaient face au désert, un miracle se produisit: « Jéhovah allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée, pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu, pour les éclairer, afin qu'ils pussent marcher le jour et la nuit. La colonne de nuée ne se retira point de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit. » — Ex. 13:17-22, *Crampon.*

Une préfiguration d'Armaguédon

19 Remarquez maintenant la stratégie de Jéhovah des armées: il conduit les armées de son peuple racheté de façon à exécuter un jugement irrévocable contre l'Egypte organisée, après quoi il délivre complètement son peuple de ces persécuteurs. « Jéhovah parla à Moïse, en disant: Parle aux enfants d'Israël; qu'ils changent de direction et qu'ils viennent camper devant Phihahiroth, entre Magdalum (ou: Migdol) et la mer, vis-à-vis de Beelséphon (ou: Bahal-Tséphon); vous camperez en face de ce lieu, près de la mer. » Cette route était encastrée entre de hautes chaînes de montagnes et se terminait à la mer, à Pi-Hahiroth.* Cette ville était située sur la côte occidentale de la mer Rouge, du côté de l'Egypte, tandis que Bahal-Tséphon se trouvait sur la rive orientale, du côté de l'Arabie. On estime qu'à cet endroit le bras de la mer Rouge avait alors dix à douze milles de large. Il était assez profond, car la Bible montre qu'il l'était assez pour engloutir un char égyptien avec ses chevaux et ses

* Le professeur Flinders Petrie dit dans son livre intitulé « Egypte et Israël », 1912, page 39, par. 2: « Autrefois le golfe de Suez s'étendait par les lacs au delà d'Ismaïlia jusqu'à Ero ou Pithom. Ainsi « ils campèrent près de la mer aux environs de Pi-Hahiroth ». Voir la « carte des emplacements entre l'Egypte et la Mer Rouge », page 29 du livre.

* **Voyages ou Observations relatifs à plusieurs parties des Etats barbaresques et du Levant**, de Thos. Shaw (1738). Voir édition de 1808, vol. 2, p. 91 et suivantes, ainsi que la carte indiquant la route.

15 Comment firent-ils le voyage de Ramsès à Pi-Hahiroth sur la mer Rouge?
16 Comment Moïse décrit-il la route en Nombres 33: 1-8?
17 Après Ramsès, où les Israélites campèrent-ils en premier lieu? **Qui était avec eux?**
18 Pourquoi Jéhovah ne les conduisit-il pas en Palestine par la route la plus courte? Quel miracle se produisit-il en route?
19 En les détournant du désert d'Ethan, à quel endroit Jéhovah les fit-il aller? Quelles furent les caractéristiques géographiques de l'endroit?

deux hommes: le conducteur et l'archer,* et même un Egyptien à califourchon sur un cheval.

[20] Mais pourquoi amena-t-il Israël dans ce lieu fermé? Jéhovah l'expliqua clairement à Moïse: « Pharaon dira des enfants d'Israël: Ils sont égarés dans le pays; le désert les tient enfermés. Et j'endurcirai le cœur de Pharaon, et il les poursuivra; je ferai éclater ma gloire dans Pharaon et dans toute son armée, et les Egyptiens sauront que je suis Jéhovah. » Il en fut ainsi afin que le Tout-Puissant pût mener à bonne fin la justification de son nom aux dépens de la puissance mondiale de Satan. Aussi, conduits par la colonne de nuée, les Israélites suivirent Moïse de Pi-Hahiroth jusqu'au bord de la mer. — Ex. 14: 1-4, *Crampon.*

[21] Des espions révélèrent à Pharaon l'itinéraire suivi par les Israélites et lui annoncèrent qu'ils étaient en train de quitter l'Egypte réellement, sans aucune intention d'y retourner après avoir adoré Jéhovah, leur Dieu, dans le désert: « On annonça au roi d'Egypte que le peuple avait pris la fuite. Alors le cœur de Pharaon et celui de ses serviteurs furent changés à l'égard du peuple; ils dirent: Qu'avons-nous fait de laisser aller Israël et de nous priver de ses services? Et Pharaon fit atteler son char, et il prit son peuple avec lui. Il prit six cents chars d'élite, et tous les chars de l'Egypte, et sur tous il y avait des chefs. Jéhovah endurcit le cœur de Pharaon, roi d'Egypte, et Pharaon poursuivit les enfants d'Israël; et les enfants d'Israël étaient sortis par une main élevée. Les Egyptiens les poursuivirent donc et les atteignirent comme ils étaient campés près de la mer; tous les chevaux des chars de Pharaon, ses cavaliers et son armée les atteignirent près de Phihahiroth, vis-à-vis de Beelséphon. » — Ex. 14: 5-9, *Crampon.*

[22] Tout s'accomplit alors selon la volonté de Jéhovah. Réalisant le préjudice économique porté à la commerciale Egypte par la perte de cette si nombreuse main-d'œuvre israélite, ce Pharaon cupide, animé d'un ardent désir de vengeance, se mit, avec l'aide de ses puissantes armées, à la poursuite des Israélites. L'historien juif Josèphe estime ces forces à six cents chariots, cinquante mille cavaliers et deux cent mille hommes de pied, c'est-à-dire plus d'un quart de million de soldats expérimentés.* Leurs cœurs aigris par l'affliction contenaient les pensées suivantes: « Je poursuivrai, j'atteindrai, je partagerai les dépouilles, ma vengeance sera assouvie, je tirerai l'épée, ma main les détruira. » — Ex. 15:9, *Crampon.*

[23] Les armées égyptiennes couvrirent rapidement la distance qui les séparait des Israélites et foncèrent sur eux lorsqu'elles furent entrées dans ce lieu encaissé entre des montagnes et la mer et ressemblant à un piège. Alors, avec leur arrière-garde, les Egyptiens bouchèrent la sortie; ils fermèrent également tous les passages latéraux par les montagnes. Poursuivis par ces Egyptiens assoiffés de sang derrière eux, et devant eux la mer Rouge infranchissable, la situation de ces millions d'Israélites traqués était pire que celle des quelque trois cent mille Britanniques, qui se trouvaient à Dunkerque en mai-juin 1940 et à qui des centaines de vaisseaux avaient été envoyés pour les sauver. Le tumulte et le grondement grandissant toujours derrière les Israélites, amenèrent ceux-ci à regarder derrière eux: Ils aperçurent tout à coup leurs puissants poursuivants. La crainte paralysa le cœur de beaucoup d'entre eux. Les plaintes et les murmures qu'ils adressèrent à Moïse prouvèrent qu'ils manquaient de foi envers Dieu qui n'avait pas su, pensaient-ils, organiser leur fuite, vu qu'ils étaient pris comme dans un piège. Alors, en vrai type du grand Prophète et Conducteur actuel, Moïse chercha à les rassurer: « N'ayez point de crainte, restez en place, et regardez le salut que Jéhovah va vous accorder en ce jour; car les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez jamais. Jéhovah combattra pour vous, et vous, tenez-vous tranquilles. » — Ex. 14: 10-14, *Crampon.*

[24] Que feraient le reste de Jéhovah et ses compagnons de bonne volonté dans une semblable situation? Ils devraient écouter et accueillir favorablement les instructions qui sont à retirer de ce drame biblique: « Jéhovah dit à Moïse: Pourquoi cries-tu vers moi? Dis aux enfants d'Israël de SE METTRE EN MARCHE. Toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer, et divise-la; et les enfants d'Israël entreront au milieu de la mer à sec. Et moi, je vais endurcir le cœur des Egyptiens pour qu'ils y entrent après eux, et je ferai éclater ma gloire dans Pharaon et dans toute son armée, ses chars et ses cavaliers. Et les Egyptiens sauront que je suis Jéhovah, quand j'aurai fait éclater ma gloire sur Pharaon, ses chars et ses cavaliers. » (Ex. 14: 15-18, *Crampon)* Une fois de plus, Dieu nous fait comprendre que l'honneur de son saint nom est en cause, et que ce monde et son dieu, symbolisés par l'Egypte et son Pharaon, *doivent* savoir que Jéhovah est le Dieu tout-puissant et le Souverain de tout l'univers.

[25] Le moment où les persécuteurs égyptiens allaient fondre sur les Israélites sans défense fut retardé. Jéhovah devint leur arrière-garde, de même qu'il fut leur Conducteur, par son puissant ange invisible. La nuit était venue: « L'ange de Dieu, qui marchait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux. Elle vint se mettre entre le camp des Egyptiens et le camp d'Israël, et cette nuée était ténébreuse d'un côté, et de l'autre elle éclairait la nuit; et les deux camps n'approchèrent point l'un de l'autre pendant toute la nuit. » (Ex. 14: 19, 20, *Crampon)* Ces persécuteurs furent une fois de plus déjoués.

[26] Du côté ennemi, l'obscurité produite par la grande nuée qui venait de s'interposer supprimait la faible clarté provenant de la lune qui déclinait. Du côté des Israélites, la nuée sur leur arrière était comme un

*) Voir « Une histoire de l'Egypte » de Breasted, page 381.
* **Antiquités judaïques**, de Josèphe, Livre 2, chap. 15, § 3.

20 Pourquoi Jéhovah amena-t-il les Israélites dans ce lieu fermé?
21 Que fit Pharaon?
22 Pour quels motifs les Egyptiens se précipitèrent-ils à la poursuite des Israélites?
23 En quoi la condition des Israélites devint-elle désespérée? Comment se conduisirent-ils? Que dit Moïse?
24 Quelles instructions Dieu donna-t-il alors à Moïse? Comment s'appliquent-elles de nos jours?
25 Pourquoi les Egyptiens n'atteignirent-ils pas immédiatement les Israélites?

projecteur de lumière qui illuminait les eaux de la mer Rouge. Aucune marée descendante ne pouvait retirer de devant eux cette imposante masse d'eau. Aucun ouragan venant de l'orient ne pouvait faire un passage dans cette mer profonde sans nuire aux Israélites massés sur la rive occidentale, tant il devrait être fort. Seul un miracle du Dieu tout-puissant pourrait frayer une route à travers ces eaux. Maintenant les Israélites veillaient, éclairés par la lumière miraculeuse. « Moïse ayant étendu sa main sur la mer, Jéhovah refoula la mer par un vent impétueux d'orient qui souffla toute la nuit; il mit la mer à sec, et les eaux se divisèrent. » Le miracle de Dieu sépara les eaux et les amassa à droite et à gauche; le vent violent provenant de l'orient dessécha rapidement le fond de la mer. Moïse ordonna aux Israélites cloués au sol d'avancer. « Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient pour eux une muraille à leur droite et à leur gauche. » La nuit était presque passée lorsque le dernier Israélite atteignit la rive opposée, le côté de la liberté et de la sécurité. La nuée se leva entre les poursuivants et les poursuivis; c'est alors que Pharaon et ses armées s'aperçurent que les Israélites allaient leur échapper grâce au miracle de Dieu. Défiant encore Jéhovah, Pharaon ordonna à ses hommes d'avancer.

27 « Les Egyptiens les poursuivirent, et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers, entrèrent à leur suite au milieu de la mer. » C'était alors la quatrième et dernière veille de la nuit entre trois heures et six heures du matin; la nuée planait sur les Israélites.

28 « A la veille du matin, Jéhovah, dans la colonne de feu et de fumée, regarda le camp des Egyptiens, et jeta l'épouvante dans le camp des Egyptiens. » (Ex. 14: 21-24, *Crampon*) Le moment était enfin arrivé où il allait justifier son nom et sa souveraineté par une démonstration contre ses ennemis, et de cette façon donner un type inoubliable de sa justification éternelle à la guerre finale d'Armaguédon qui est proche maintenant. Sa puissance miraculeuse se concentra sur les eaux de la mer Rouge, les partagea en deux pour que son peuple choisi pût passer et être pour toujours des témoins de la toute-puissance de Jéhovah. Pendant que les Egyptiens traversent en hâte, le fond de la mer est secoué violemment: un tremblement de terre. Au-dessus d'eux, les cieux assombris font entendre d'effrayants coups de tonnerre. Des torrents d'eau se déversent alors; le fond de la mer devient boueux et enlise les chariots égyptiens, les chevaux et les hommes à pied. Des éclairs zèbrent l'espace et crépitent, la foudre s'abat sur les armées de Satan le diable où règne la confusion. « Les eaux t'ont vu, ô Dieu! les eaux t'ont vu, elles ont tremblé; les abîmes aussi se sont émus. Les nuées ont versé des eaux, les nuages ont fait retentir une voix, et tes flèches se sont promenées. La voix de ton tonnerre était dans le tourbillon, les éclairs ont illuminé le monde; la terre en a été émue et a tremblé. Ta voie est dans la mer, et tes sentiers dans les grandes eaux; et tes traces ne sont pas connues. Tu as conduit ton peuple comme un troupeau, par la main de Moïse et d'Aaron. » — Ps. 77: 16-20, *Darby*.

29 Alors les Egyptiens commencent à connaître le Dieu des témoins de Jéhovah: « Il fit tomber les roues hors de leurs chars, qui n'avançaient plus qu'à grand'peine. Les Egyptiens dirent alors: Fuyons devant Israël, car Jéhovah combat pour lui contre l'Egypte. » Mais le diable pourra-t-il dans leur fuite éperdue protéger leur retraite, afin qu'au moins une partie de ses armées ne périsse pas dans les profondeurs de la mer? Non! Il ne sera pas davantage capable de le faire à Armaguédon! « Jéhovah dit à Moïse: Etends ta main sur la mer, et les eaux reviendront sur les Egyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers. Moïse étendit sa main sur la mer, et, au point du jour, la mer reprit sa place habituelle; les Egyptiens en fuyant la rencontrèrent, et Jéhovah culbuta les Egyptiens au milieu de la mer. Les eaux, en revenant, couvrirent les chars, les cavaliers et toute l'armée de Pharaon qui étaient entrés dans la mer à la suite des enfants d'Israël, et il n'en échappa pas un seul. Mais les enfants d'Israël avaient marché à sec au milieu de la mer, les eaux ayant formé pour eux une muraille à droite et à gauche. En ce jour-là, Jéhovah délivra Israël de la main des Egyptiens, et Israël vit sur le rivage de la mer les Egyptiens qui étaient morts. Israël vit la main puissante que Jéhovah avait montrée à l'égard des Egyptiens; et le peuple craignit Jéhovah, et il crut à Jéhovah et à Moïse, son serviteur. » — Ex. 14: 25-31, *Crampon*.

30 Ainsi les Israélites furent baptisés par Jéhovah: « ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer ». (I Cor. 10: 1, 2) D'autre part, les armées du diable furent baptisées dans une destruction terrifiante; et les Israélites dépouillèrent les cadavres qui étaient sur le rivage de la mer. Ces Israélites devinrent des témoins de la suprématie, de la souveraineté de Jéhovah et de l'adoration qui lui est due. Sous la direction de Moïse secondé par sa sœur Marie, tous les Israélites délivrés chantèrent un cantique de louanges à leur Sauveur, Jéhovah Dieu, cantique se terminant sur ce sujet sublime: « Jéhovah régnera à jamais et toujours! » (Ex. 15: 18, *Crampon*) Quel début pour le peuple de Jéhovah dans la célébration de la fête des pains sans levain!

Comment célébrer la fête, maintenant

31 Comment, d'après la description de la première célébration de la fête, et les paroles de l'apôtre Paul (I Cor. chap. 5), les disciples de Christ participent-ils à la réalisation de la fête typique des pains sans levain? Ils y participent et l'accomplissent par la façon dont ils vivent après avoir accepté Christ comme leur Agneau pascal, obtenant par là la délivrance de ce monde, de ses péchés et de son état de condamnation. Les circonstances qui amenèrent

26, 27 Comment la traversée de la mer fut-elle possible sans courir aucun danger? Quand les armées de Pharaon y entrèrent-elles?

28 Comment Dieu a-t-il alors ralenti les armées égyptiennes?

29 Quelle action finale Jéhovah entreprit-il contre les armées égyptiennes? Quel effet cela produisit-il sur les Israélites?

30 Quels baptêmes eurent-ils lieu? Que devinrent les Israélites et que firent-ils alors immédiatement?

l'apôtre Paul à faire allusion à cette fête typique et à son accomplissement actuel, furent les suivantes: Un membre de l'église de Corinthe s'était signalé pour avoir commis une faute grave. Ce soi-disant chrétien, qu'il fût Juif converti ou Gentil, avait pris la femme de son père et avait commis l'adultère avec elle. C'était au moins sa belle-mère. De la déclaration de l'apôtre (II Cor. 7: 12) il semble ressortir que le père, à l'égard de qui ce fils commit cette faute, était encore vivant. De telles pratiques sont contraires à la volonté de Dieu telle qu'elle se manifeste dans ses rapports avec les Israélites. Sa loi qui est l'ombre de la stricte règle d'action actuelle, dit: « Tu ne découvriras point la nudité de la femme de ton père. C'est la nudité de ton père. » — Lév. 18: 8.

32 Longtemps avant que cette loi ne fût donnée, Ruben, le fils aîné de Jacob, commit l'adultère avec la concubine de son père, Bilha, la servante de Rachel, celle-ci étant la femme bien-aimée de son père. Pour cette raison, Dieu lui enleva le droit d'aînesse. Il inspira aussi Jacob, sur son lit de mort, à prononcer des paroles de désapprobation à l'égard de Ruben. (Gen. 35: 22; 49: 1-4; I Chron. 5: 1) Après que la loi de Lévitique 18: 8 fut donnée, Absalom la viola de propos délibéré pour des raisons politiques et sur les conseils d'Achitophel, le conseiller traîtreux du roi David. Absalom se rebella contre son père, le roi David, et l'obligea à s'enfuir de son palais de Jérusalem. Alors, pour montrer qu'il succédait à son père dépossédé, Absalom prit les concubines de David et, ouvertement, commit adultère avec elles. (II Sam. 16: 20-23) Absalom périt d'une mort violente, dans une bataille perdue. Après la mort de David, Adonija, son fils ambitieux, essaya d'obtenir une compensation, puisqu'il avait été privé de la succession au trône de David. Il demanda Abischag, la concubine de son père. Pour cette présomption Adonija fut mis à mort. — I Rois 1: 1-5; 2: 13-25.

33 Ainsi le fait d'entretenir des relations charnelles avec sa belle-mère, que le mari de celle-ci soit vivant ou mort, fut définitivement condamné dans la Parole de Dieu. Cependant, l'église de Corinthe ne s'affligea pas de cette affaire commise en son sein, affaire que même les profanes païens condamnaient. Ses membres furent tellement occupés avec les disputes survenues au sujet des différents instructeurs et conducteurs tels que Céphas (Pierre), Paul et Apollos, qu'ils n'avaient pas le temps de débarrasser l'église de la présence de ce pécheur vil et méprisable. Ils montrèrent une certaine affectation, pensant qu'ils étaient différents des autres frères en ayant eu tel instructeur plutôt que tel autre; c'est ainsi qu'ils s'enflèrent d'orgueil. (I Cor. 1: 11-13; 4: 5, 6) Aussi, afin que l'esprit du Seigneur Dieu pût être sauvé et maintenu au sein de cette église, l'apôtre Paul écrivit ce qui suit:

34 « On entend dire partout qu'il y a de la fornication parmi vous, et une fornication telle qu'elle n'existe pas même parmi les nations [les Gentils; *version anglaise;* les païens; *Stapfer*], de sorte que quelqu'un aurait la femme de son père. Et vous êtes enflés d'orgueil, et vous n'avez pas plutôt mené deuil, afin que celui qui a commis cette action fût ôté du milieu de vous. Car pour moi, étant absent de corps, mais présent en esprit, j'ai déjà, comme présent, jugé... celui qui a commis cette action. » Quel jugement l'apôtre rendit-il à ce sujet? « Vous et mon esprit étant assemblés, avec la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, (j'ai jugé, dis-je), de livrer un tel homme à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé dans la journée du Seigneur Jésus. Votre vanterie n'est pas bonne [c'est-à-dire il n'y a pas sujet de vous vanter]; ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever la pâte tout entière? [De là, le danger pour l'esprit du Seigneur dans cette église] Otez le vieux levain, afin que vous soyez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain. Car aussi notre pâque, Christ, a été sacrifiée: c'est pourquoi célébrons la fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec des pains sans levain de sincérité et de vérité. » — I Cor. 5: 1-8, *Darby*.

35 Dans le passé, à la fête des pains, il y avait une sainte convocation le premier jour et le septième; aucun travail pour un gain personnel ne devait être fait. Pour que l'église de Corinthe, pour qu'une assemblée quelconque de chrétiens et d'hommes de bonne volonté dans le temps présent puissent observer la fête antitypique des pains sans levain, une condition était et reste indispensable: ôter de son milieu quiconque agit comme un peu de levain dans la pâte. Il doit être « exclu ou retranché ».

36 Depuis la mort et la résurrection de l'Agneau de Dieu, en l'an 33, les chrétiens ont des engagements à respecter à l'égard de la fête antitypique des pains sans levain. Mais cela a plus de poids encore surtout depuis l'année 1918, date où s'accomplit la prophétie de Malachie (3: 1-4) concernant la venue au temple de Jésus-Christ, le Messager de Jéhovah, en vue de le purifier. En accomplissement de sa propre prophétie (Mat. 24: 48-51) ayant trait à cette fin du monde, Christ, au temple, a purifié son fidèle reste de disciples en supprimant la présence, l'influence et la puissance de la classe du « mauvais serviteur ». Il en est particulièrement ainsi depuis 1932, année au cours de laquelle la classe « des anciens électifs » disparut du milieu des témoins de Jéhovah. Et comme la première fête des pains sans levain commença exactement après la pâque et après les dix plaies déversées sur l'ancienne Egypte, de même en 1932 avait eu lieu la contre-partie moderne des dix plaies contre la « chrétienté ». Ce fut par « l'œuvre étrange » de Dieu, au moyen de ses saints anges et de la prédication faite sur la terre par ses actifs témoins. Par ces plaies antitypiques, la puissance de ce monde et de ses « premiers-nés » a été

---

31 Comment la fête antitypique des pains sans levain s'accomplit-elle? Comment l'apôtre Paul fut-il amené à y faire allusion?
32 Quels autres exemples la Bible donne-t-elle de ce genre de péché: l'inceste?
33 Pourquoi l'église de Corinthe ne s'affligea-t-elle pas de cette affaire commise en son sein?
34 Qu'écrivit donc Paul en I Corinthiens 5: 1—8?
35 Comment une assemblée peut-elle observer convenablement cette fête antitypique?
36 Depuis quand en général cette fête a-t-elle subi son accomplissement antitypique et en particulier depuis quelles années?

frappée et abattue pour autant que cela regarde le fidèle reste de Jéhovah et ses compagnons de bonne volonté. Voir l'explication dans le livre « Jéhovah », pages 54–58.

[37] Par conséquent, que nous formions un groupe de chrétiens ou que nous soyons des chrétiens individuels et témoins de Jéhovah, nous devons mener une existence pure. Rappelons-nous que Jésus-Christ, lorsqu'il institua le repas commémoratif, employa du pain sans levain pour représenter son église qui est son corps, et dit: « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » (Mat. 26: 26; I Cor. 11: 23, 24) C'est seulement à la condition de demeurer purs que les membres du reste du corps de Christ peuvent participer à l'antitype de la fête des pains sans levain. Cet état du pain non levé signifie pureté. Les Israélites commencèrent à manger ce pain quand ils quittèrent l'Egypte et se libérèrent de la servitude de l'organisation visible de Satan. Ainsi, comme chez ces anciens Israélites, le levain de ce monde doit être maintenant ôté du milieu du peuple consacré à Jéhovah. Ce levain représente les enseignements du monde, ses coutumes, ses conceptions et ses pratiques. Il représente la religion, comme le montre l'avertissement de Jésus à propos des conducteurs religieux juifs. Il dit: « Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. » « Alors ils comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain du pain, mais de la doctrine (de l'enseignement; *autres versions)* des pharisiens et des sadducéens. » (Mat. 16: 6, 12, *Version Synodale)* Le fait d'être une pâte non levée ou un peu de pâte fraîche, symbolise que nous ne devons pas être de ce monde et que nous ne devons pas avoir parmi nous un de ses membres. Le levain de ce monde ne peut en aucune façon collaborer avec « l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde ».

[38] Nous ne pouvons éviter d'avoir des contacts ou d'établir des rapports au point de vue matériel avec les gens de ce monde, ou alors nous serions dans l'obligation de quitter cette planète si nous désirions nous séparer complètement d'eux; ainsi parle l'apôtre. (I Cor. 5: 9–11) Mais nous devons veiller à faire ce que l'apôtre recommande, c'est-à-dire à ne pas rechercher leur compagnie ou leur camaraderie, et à « n'avoir point de relations avec un homme qui, portant le nom de frère, est impudique ou cupide, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou rapace, de ne pas même manger avec un tel homme ». (I Cor. 5: 11, *Crampon)* Nous ne pouvons éviter d'être dans le monde; Jésus dit expressément qu'il ne priait pas Dieu d'ôter ses disciples de ce monde avant la bataille d'Armaguédon. Mais tandis que nous sommes forcément dans le monde, nous *pouvons* être, comme Jésus était, c'est-à-dire: n'être « pas du monde ». (Jean 17: 14–16) Le monde est en dehors de l'organisation théocratique de Jéhovah. Bien que nous délivrions un témoignage contre lui et que nous annoncions publiquement sa ruine prédite par la Parole de Dieu, nous devons laisser ce monde régler sa propre organisation et poursuivre sa voie dépravée. Les membres de l'organisation de Dieu doivent s'occuper consciencieusement de leurs affaires personnelles et des intérêts de l'organisation de Jéhovah. L'apôtre écrivit à l'église de Corinthe: « Car qu'ai-je affaire de juger ceux qui sont dehors? N'est-ce pas à vous de juger ceux qui sont dedans? Mais Dieu juge ceux qui sont dehors. *Otez le méchant du milieu de vous.* » — I Cor. 5: 12, 13, *Ostervald;* voir aussi Deut. 17: 7; 19: 19.

[39] Célébrer la fête pendant cette période d'après-guerre signifie se conduire comme des serviteurs et des témoins de Dieu, exempts de toute souillure de ce monde: « non avec le vieux levain [de la religion des Juifs ou de la « chrétienté »], ni avec le levain de malice et de méchanceté, mais avec des pains sans levain de sincérité [pureté, innocence] et de vérité. » (I Cor. 5: 8) Ceux qui mangeaient du pain avec du levain étaient *retranchés;* de là, les membres de l'organisation de Dieu doivent soigneusement éviter toute souillure symbolisée par le levain. Le levain de malice et de méchanceté ne comprend pas seulement les choses citées directement par l'apôtre: fornication, convoitise, cupidité, idolâtrie, injures, ivrognerie, extorsion, etc., mais aussi le fait de s'occuper des affaires de ce monde en soutenant moralement ou d'une autre façon ses orgueilleux projets qui ne sont qu'un défi à Dieu: ceux-ci visant à l'établissement d'un gouvernement mondial sur cette planète et à la « création d'un monde meilleur et plus beau » indépendant du Royaume de Dieu. Jésus nous conseille instamment de fuir dans les montagnes du Royaume de Dieu quand nous verrons cette « abomination de la désolation ». — Mat. 24: 15–20.

[40] Jéhovah désigna le pain sans levain comme étant « le pain de l'affliction ». Nous pouvons nous attendre à ceci: si nous célébrons la fête en mangeant ce pain, action nous engageant à demeurer sans tache, séparés et libérés de ce monde d'après-guerre et en prêchant la vérité du Royaume, nous subirons une grande affliction de la part de Satan, de ses démons et des facteurs de son organisation visible: politique, commerce, militarisme et religion organisée. Nous ne pouvons pas plus stopper nos persécuteurs, que les Israélites ne purent arrêter les hordes égyptiennes qui étaient sur leurs talons. *Nous sommes libres* de l'Egypte antitypique, bien que nous mangions du pain d'affliction; nous sommes les affranchis de Jéhovah par Jésus-Christ. Sous leur direction et leur protection, nous célébrons la fête de la sainte liberté tandis que nous marchons de l'avant vers le Monde Nouveau de la justice en chantant leurs louanges et en invitant tous les peuples à se joindre à nous dans cette marche et à se réjouir avec nous. La mer Rouge d'Armaguédon qui est devant nous, ne nous arrêtera pas. Elle arrêtera net nos poursuivants et aucun d'eux n'échappera à la mort. Alors, lorsqu'Armaguédon sera terminé, nous chanterons éternellement les louanges de Jéhovah par Christ dans le Monde Nouveau de la liberté absolue.

---

37 Comment devons-nous nous garder du levain symbolique?
38 Est-il nécessaire de se retirer du monde pour agir ainsi? Que faut-il faire maintenant?
39 Que signifie l'expression: célébrer la fête pendant cette période d'après-guerre?
40 Puisque nous mangeons ce pain sans levain antitypique, à quoi devons-nous nous attendre? Quelle est notre condition présente et quand jouirons-nous de la liberté absolue?

Extrait de l'Annuaire 1946

Roumanie

Quelques frères de ce pays qui a subi la guerre et ses horreurs, ont envoyé des nouvelles. Leurs rapports montrent que les témoins de Jéhovah ont de nouveau la grande joie de proclamer la vérité dans toute la Roumanie et que de bons progrès ont été réalisés depuis la fin de la guerre. En très peu de temps, les proclamateurs ont distribué 200 000 brochures, surtout dans les contrées campagnardes. Quand ils viennent dans les petites villes, ils se présentent d'habitude chez le président de la commune ou de la ville et le prient de mettre à leur disposition un grand local pour y tenir une assemblée. Dans la plupart des cas, le président fait le nécessaire, et souvent, les frères reçoivent gratuitement la plus grande salle de la ville. Les frères et sœurs annoncent l'assemblée de maison en maison, tout en distribuant des publications, et les gens reçoivent personnellement une invitation.

Dans la plupart des contrées de la Roumanie, la liberté entière pour prêcher l'évangile semble être rétablie. Lorsque la guerre éclata et pendant toute sa durée, les frères et sœurs se heurtèrent à de nombreuses difficultés. Ils furent traînés devant les tribunaux et condamnés à de longues peines de réclusion, pour s'être opposés à prendre part aux efforts de guerre. Il refusèrent d'être empêchés par n'importe quoi de prêcher l'évangile. Nous nous réjouissons de voir arriver le moment où de meilleures communications pourront de nouveau être établies entre les frères et sœurs roumains et le bureau de la Société. Ce que nous avons appris jusqu'ici démontre que ces frères ont défendu le Royaume avec fermeté et ont fait des progrès dans la proclamation du message du Royaume, bien qu'ils fussent dans un creuset ardent. Ils ont accepté le nom de « témoins de Jéhovah », ont toujours été prêts à défendre ce nom et à réaliser, en Roumanie, l'œuvre qu'il implique.

Tchécoslovaquie

Le bureau de la Société à Prague était fermé depuis 1939. Nous fûmes obligés de vendre les machines, les installations de bureau et autre mobilier avant l'arrivée des nazis. Nos frères et sœurs restèrent pleins de foi et fidèles à leur alliance avec Dieu pendant toutes les années de guerre, ce qui fut pour eux la cause de grandes épreuves, de persécutions et de souffrances. Beaucoup furent déportés dans des camps de concentration, quelques-uns furent tués. Mais nombreux sont ceux qui sont maintenant revenus, à la grande joie des frères et sœurs restés dans le pays, et qui peuvent de nouveau proclamer la vérité. Nous avons reçu plusieurs lettres. Bien qu'elles ne donnent pas beaucoup de détails, il en ressort cependant que quelques frères et sœurs qui se trouvaient dans des camps de concentration, sont rentrés à Prague, se réunissent de nouveau et continuent d'enseigner toutes les nations.

Le rapport établi par le bureau de Berne d'après des communications qui lui sont parvenues, renferme au sujet de nos frères et sœurs en Tchécoslovaquie tout ce que nous avons pu apprendre jusqu'ici.

Dès le début de l'année 1939, lorsque les nazis de Hitler pénétrèrent dans notre pays, le partagèrent et commencèrent à y introduire un despotisme tel que notre pays n'en avait jamais subi, même à l'époque des croisades du moyen âge, de cruelles épreuves s'abattirent sur le peuple du Seigneur, surtout dans l'ancien Protectorat de Bohême et de Moravie.

Dans le Béthel à Prague, il y avait encore une grande quantité de publications tchèques, que la Gestapo ignora lors de sa première visite en faisant dédaigneusement la remarque: « Donnez aux Tchèques ce que vous voudrez. » Après quelques jours, ils se ravisèrent et voulurent aussi chercher ces écrits, mais quelle ne fut pas leur surprise et leur fureur, lorsqu'ils ne trouvèrent plus une seule brochure. Tout était en lieu sûr et fut peu à peu répandu parmi les hommes de bonne volonté.

La haine et les persécutions s'accrurent cependant et c'est surtout à partir de l'année 1943 que les démons et leurs suppôts visibles donnèrent à boire une coupe pleine d'amertume aux dévoués serviteurs de Dieu. Les perquisitions à domicile et les arrestations étaient à l'ordre du jour. Des frères et des sœurs, jeunes et vieux, furent conduits par les gangsters sadiques de la Gestapo dans leurs chambres de torture nazistes, où on tentait de les forcer de trahir leurs frères en la foi. Des agents dépravés de la Gestapo battaient et torturaient nos sœurs; beaucoup d'entre elles se montrèrent très courageuses, quelques-unes scellèrent leur dévouement de leur sang. Quelques frères et sœurs furent cités devant le tribunal du peuple et condamnés à de nombreuses années de prison; mais la plupart furent déportés dans les camps de concentration. Les hommes de la Gestapo ne cachèrent pas que les témoins de Jéhovah étaient leurs ennemis mortels. La bonne moitié des frères et sœurs de la Bohême et de la Moravie ont ainsi été emprisonnés et Satan tentait d'ébranler leur foi et de les forcer de désobéir à Dieu et à ses commandements. Mais ses efforts furent vains.

Les fidèles ne cessèrent d'être des témoins de Jéhovah et de son Royaume et lorsqu'ils n'eurent plus de publications et qu'ils furent aussi coupés de la source de « La Tour de Garde » pendant les deux dernières années, ils se mêlèrent au peuple la Bible en mains et l'enseignèrent sur les desseins de Dieu. Beaucoup d'hommes de bonne volonté arrivèrent à la connaissance de Dieu, reconnurent la voie du salut et, dans ces temps les plus dangereux, se décidèrent pour la Théocratie et se consacrèrent, promettant de faire la volonté du Très-Haut.

Ceux qui survécurent aux souffrances dans les camps de concentration nazis, sont maintenant presque tous rentrés dans leur patrie. L'ennemi n'a pas ébranlé leur foi et leur fidélité; ils furent, au contraire, affermis par l'épreuve et leur désir le plus ardent est de continuer à être les serviteurs du Théocrate.

Pendant que nous établissions notre rapport, il nous parvint encore une lettre du serviteur du bureau de Prague. On y lit ce qui suit:

Je puis t'écrire que depuis bien des années je ne me suis pas autant réjoui que maintenant, depuis que je suis rentré à Prague, trouvant un grand nombre de tout jeunes frères et sœurs qui, à l'époque du plus grand danger, se sont placés sans compromis du côté de la justice et qui nous reçoivent pleins de joie, nous qui revenons des camps de concentration et des prisons. Ces jeunes gens de bonne volonté étaient non seulement prêts à souffrir pour la justice, mais ils ont effectivement souffert. Un certain nombre d'entre eux ont également langui dans des camps de concentration. Mais, à l'heure actuelle, presque tous sont revenus et sont décidés de continuer côte à côte avec nous, comme Jonadab emmené par Jéhu sur son char, afin de voir son zèle pour l'Eternel.

Dimanche, 17 juillet, à Prague, nous nous sommes de nouveau, après des années, réunis pour la première fois librement. Bien qu'à ce moment-là tous les frères et sœurs ne fussent pas encore à la maison, nous nous rencontrâmes néanmoins au nombre de 85, et la joie était particulièrement grande. Le texte choisi pour cette assemblée était: « Louez l'Eternel! Car il est beau de célébrer notre Dieu, car il est doux, il est bienséant de

le louer. » (Ps. 147: 1). C'est avec enthousiasme que tous les participants reçurent l'instruction de louer plus intensément Jéhovah et de glorifier notre Dieu. Nous pûmes aussi de nouveau chanter ensemble des chants de louange pour Jéhovah. Les yeux de tous rayonnaient; ils étaient debout, pleins de courage, dans l'attente des nouvelles choses, pour l'accomplissement desquelles le Seigneur se servira certainement aussi de nous. Beaucoup, même les hommes d'âge mûr, ne pouvaient retenir leurs larmes; mais ce n'étaient pas des larmes de deuil, c'étaient des larmes d'allégresse et d'émotion en présence de la grandeur de notre Dieu Jéhovah. Il a fait pour nous de grands miracles que nous n'oublierons jamais.

J'ai aussi visité des frères et sœurs dans d'autres parties du pays et partout j'ai rencontré beaucoup de joie. Il ne nous manque plus qu'une liaison plus étroite avec vous, mes frères; mais j'espère que cette lacune pourra également bientôt être comblée. Ne serait-il pas possible de quand même nous faire parvenir quelque chose?

Nous avons déjà annoncé à nouveau l'activité de la Société et repris le service avec l'aide du Seigneur.

Je te salue bien cordialement, ainsi que tous ceux qui sont avec toi.

L'Œuvre du Royaume

Les lecteurs de « La Tour de Garde » savent que le GOUVERNEMENT THEOCRATIQUE fonctionne sur terre par rapport à ceux qui sont consacrés à Jéhovah. Tant les membres du reste oint que les Jonadabs ont le privilège, par la grâce de Dieu, de supporter une partie des dépenses légitimes nécessitées par l'accomplissement de l'œuvre du Royaume. Lorsqu'ils envoient des dons à la Watch Tower Bible and Tract Society (en Suisse aussi à l'Association des Témoins de Jéhovah), ils peuvent être assurés que de tels fonds seront utilisés le mieux possible pour l'avancement des intérêts du Royaume.

Cet avis n'est pas une demande d'argent, mais veut rappeler à toute personne désireuse de soutenir l'œuvre relative au Royaume de Jéhovah que pour participer de cette manière à cette œuvre on fait bien de mettre de côté chaque semaine un montant déterminé suivant la prospérité matérielle que le Seigneur nous accorde. Il appartient à la Watch Tower Bible and Tract Society de se servir des fonds reçus de la façon la plus économique dans le dessein de faire connaître le nom et le Royaume de Jéhovah. Si nous connaissons d'avance le montant approximatif qui sera contribué au cours de l'année par ceux qui s'intéressent à l'œuvre, nous pouvons tracer le plan de celle-ci selon les fonds dont nous disposerons. Nous vous recommandons donc qu'à la réception de ce numéro de « La Tour de Garde » vous adressiez une carte postale à la Société Tour de Garde en en gardant une copie pour vous-même afin de savoir ce que vous avez promis de verser. Cette carte ne devrait contenir que les mots suivants:

Par la grâce du Seigneur j'espère être à même de contribuer à l'œuvre consistant à annoncer le royaume de Jéhovah au cours d'une nouvelle année, le montant de .... que je verserai par à-comptes aux dates qui me conviendront et selon que le Seigneur me favorisera.

[Signature] ....

Adressez la carte au bureau de la Société Watch Tower en votre pays.

N'oubliez pas que nous avons besoin de la direction du Seigneur, et présentez cette chose devant le trône de la grâce divine, afin que l'argent offert à cette œuvre puisse être utilisé de la meilleure façon possible pour annoncer le Royaume.

Textes et commentaires

16 Août

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel. — Es. 43: 10.

Le reste assume la responsabilité que Jéhovah laisse reposer sur lui et est secondé en cela par ses compagnons de bonne volonté. Il rend témoignage, en qualité de serviteur de Jéhovah, soumis à Jésus-Christ, afin que les hommes aveugles et sourds, de même que toutes les nations et les peuples, aient connaissance que Dieu est le Rédempteur et Sauveur. Ces fidèles serviteurs n'abusent pas de leur privilège d'être, conformément au dessein de Jéhovah, « un peuple pour son nom » et, en conséquence, ses témoins. Au contraire, ils accomplissent leur mission en s'appuyant constamment sur les messages de l'Ecriture sainte, lesquels confirment que Jéhovah a sans cesse fait connaître son nom, dans les temps passés, lorsqu'il délivra ses fidèles serviteurs. Aussi, ceux-ci se servent-ils de tous les moyens à leur disposition pour prêcher l'évangile du Royaume et démontrer que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que la justification de son nom et de son règne universel s'effectue par son Royaume, maintenant établi. Les fidèles serviteurs mettent également en lumière que Satan et son monde ne seront pas en mesure d'échapper à la destruction à Armaguédon. — T. G. angl. du 1/6/45.

17 Août

Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas; l'Eternel juge les peuples avec droiture. — Ps. 96: 10.

Les proclamateurs de l'évangile ont reçu l'ordination pour porter ces faits à la connaissance de toutes les nations. Le monde solidement établi, est le monde nouveau, se composant de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre. Les nouveaux cieux, « Sion », l'organisation capitale de Jéhovah placée sous le gouvernement de Christ, constituent la base fondamentale du monde nouveau et, par conséquent, également la base de la « nouvelle terre ». La prophétie biblique apporte la preuve authentique qu'en 1918, Jéhovah posa la pierre de fondement de son organisation céleste: Sion, c'est-à-dire Christ, son Roi. Ce Roi est un fondement solide et tout ce qui repose sur lui ne chancellera jamais, ni n'occasionnera la déception, la honte ou la confusion. (Es. 28: 16) Le monde nouveau jouira de la stabilité grâce à la justice et à la droiture de son Roi. (Prov. 20: 8; 29: 4, 11) Il juge maintenant les peuples avec justice et droiture, selon la disposition de leur cœur à l'égard du « cantique nouveau » ou « de l'évangile du Royaume ». — Ps. 96: 1. — T. G. angl. du 1/10/45.

18 Août

J'ai été établi prédicateur... — 1 Tim. 2: 7.

Lorsque Jésus-Christ prononça les paroles d'Esaïe (61: 1, 2) au sujet de l'onction et qu'il les mit ensuite en pratique, les religionistes de Nazareth s'étonnèrent et tentèrent immédiatement de précipiter Jésus dans l'abîme et de le lapider. A l'instar de Christ, l'ordination des membres de son corps n'est pas du ressort des hommes, mais de Dieu par Jésus-Christ. Dans les cieux, Christ le Roi continue à dire: « L'esprit du Seigneur, Jéhovah, est sur moi, car Jéhovah m'a

oint pour porter de bonnes nouvelles aux débonnaires. » Maintenant que nous sommes arrivés aux derniers jours, Christ veille à ce que les devoirs et obligations résultant de l'onction, soient remplis intégralement par le reste des membres de son corps, encore sur la terre. C'est pourquoi le reste des témoins de Jéhovah, ayant à sa tête Christ, déclare: « L'esprit du Seigneur, Jéhovah, est sur moi, car Jéhovah m'a oint pour prêcher. » —T. G. angl. du 1/1/45.

19 Août

Les enfants d'Israël qui se trouvèrent à Jérusalem célébrèrent la fête des pains sans levain, pendant sept jours, avec une grande joie. — II Chron. 30: 21.

Les sept jours de fête des pains sans levain, représentent la fête spirituelle durable dont les fidèles adorateurs de Dieu se réjouissent après avoir été délivrés par l'« agneau de Dieu » qui a été offert en sacrifice pour le bien des croyants. (I Cor. 5: 7, 8) Le reste des oints de Dieu célèbre cette fête constamment en y vouant une considération toute particulière depuis 1929. C'est la raison pour laquelle ils se préservent du levain (des doctrines) des pharisiens de la « chrétienté » d'aujourd'hui. (Mat. 16: 6, 12) Dans cette année remarquable que fut 1929, Jéhovah révéla que « les autorités supérieures » auxquelles doivent être subordonnées toutes les âmes chrétiennes, selon son commandement, sont Jéhovah et son Roi Jésus-Christ, et non pas les puissances politico-religieuses. En même temps Dieu fit comprendre à son reste le fait que le christianisme n'est pas une religion, mais la vérité. — Rom. 13: 1-5. — T. G. angl. du 15/3/45.

20 Août

Jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants! Qu'ils louent le nom de l'Eternel! — Ps. 148: 12, 13.

Ils ont tous reçu l'invitation de se souvenir de leur Créateur, qui est aussi le Créateur du Royaume et du Monde Nouveau, et de louer son nom en ayant part à sa réhabilitation. Par sa justification à l'égard de tous ceux qui lui jettent l'opprobre, son nom seul sera exalté à toujours. Ce n'est pas non plus le sentiment du néant de la vie qui anime aujourd'hui les témoins de Jéhovah qui ont vieilli dans le service du Très-Haut, auquel ils ont été attachés depuis leur jeunesse ou depuis les années les plus vigoureuses de leur vie jusqu'à maintenant. Ils se réjouissent au contraire d'avoir vécu dans des temps aussi glorieux, parce qu'ils constatent, par la Parole de Dieu et par les prophéties qu'ils étudièrent déjà dans leur jeunesse, que le « jour de Jéhovah » annoncé est là. C'est l'époque de la « joie de Jéhovah » parce qu'il a saisi son irrésistible pouvoir envers cette terre, parce qu'il a établi son gouvernement théocratique et intronisé Christ, son Roi oint. En partageant cette « joie de Jéhovah » les membres de son peuple deviennent forts, peu importe qu'ils soient physiquement jeunes ou vieux. — T. G. angl. du 15/11/45.

21 Août

Ne vous conformez pas au siècle présent. — Rom. 12: 2.

Se conformer à ce monde veut dire: le servir, faire sien ses méthodes, ses ambitions, son orgueil, sa propre justice, ses buts, rechercher la jouissance matérielle, les plaisirs mondains et pratiquer la religion du monde. Ce monde, dont Rome était une partie, existe encore de nos jours. Il est toujours le même, bien qu'ayant pris en apparence une allure plus moderne. Comme la Parole du Seigneur fait retentir le signal annonçant que des temps dangereux se dérouleront dans les derniers jours, les instructions de l'apôtre Paul, de ne point se conformer à ce monde, sont applicables de nos jours avec tout autant de nécessité qu'au temps où elles furent écrites. Les corruptions de ce monde et les attraits de la vie mondaine se sont multipliés. Le diable et ses démons sont à leur poste pour s'en servir à l'extrême, dans le dessein d'éloigner les serviteurs de Dieu de leur service raisonnable ou de raccourcir le temps dont ils disposent pour le service spirituel et l'adoration de Jéhovah. — T. G. angl. du 15/5/45.

22 Août

Comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés?... Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent... de bonnes nouvelles! — Rom. 10: 15.

La prophétie d'Esaïe (52: 7) dont Paul cite le passage ci-dessus s'exprime en entier comme suit: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! » L'apôtre Paul considéra cette prophétie comme applicable en partie à son temps. Toutefois, il est évident qu'elle trouve son entière application au temps où Jéhovah, usant de sa grande puissance, établit son règne par l'autorité qu'il transmit à son Fils Jésus-Christ, comme Roi. Ce dernier est la « pierre angulaire de prix, solidement posée » que Dieu a posée en Sion. Ce temps débuta en 1914 ap. J.-C. et c'est ainsi que la prophétie s'accomplit maintenant et plus particulièrement depuis 1918. Pourquoi? Parce que c'est à cette époque que Jésus-Christ vint au temple pour procéder à une grande œuvre de reconstruction visant à la pure adoration de Jéhovah de la part du genre humain. — T. G. angl. du 15/6/45.

23 Août

Mais le Seigneur, l'Eternel, m'a secouru; c'est pourquoi je n'ai point été déshonoré, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou, sachant que je ne serais point confondu. — Es. 50: 7.

Le chemin que les témoins de Jéhovah ont à parcourir avant d'être justifiés par la victoire de Dieu, lors de la bataille d'Armaguédon, ne leur ôte pas leur force. Ils ne laissent non plus pour cela s'engourdir leurs mains, dans le service. De même les souffrances qu'ils endurent et la malveillante réputation dont ils sont l'objet, dans ce monde, ne les trouble pas. Ils savent que la période d'après-guerre leur réserve de telles épreuves et même de plus dures. Mais ils savent aussi que le Dieu tout-puissant les a toujours secourus dans le passé et jusqu'à présent. Il ne les abandonnera pas au point culminant des souffrances auxquelles ils doivent encore s'attendre. Les témoins de Jéhovah n'ont qu'un seul désir et un seul but, c'est de garder fermement leur loyauté à l'égard de Dieu et d'agir, comme ses témoins, conformément à leur ordination. C'est en se comportant de la sorte qu'ils prendront part à la justification de son nom. Aussi sont-ils décidés à aller de l'avant et toujours plus loin, jusqu'aux extrémités de la terre. — T. G. angl. du 1/9/45.

24 Août

L'Eternel règne.... Les nuages et l'obscurité l'environnent. — Ps. 97: 1, 2. —

Ce qui précède indique que les témoins de Jéhovah n'ont pas pu voir de leurs yeux de chair comment Jéhovah est monté sur le trône de la Théocratie en 1914. La foi en la Parole de Dieu et en l'accomplissement de ses prophéties permet cependant de pénétrer à travers les nuages ou l'obscurité et de voir le grand Théocrate assis sur son trône, ayant à ses côtés son Roi oint. Les nuages et l'obscurité qui l'environnent ont pour but de cacher aux adversaires et incrédules les desseins de Dieu. Cela ne signifie pas que le Très-Haut aime l'obscurité de l'injustice et œuvre pour les ténèbres. Non, ces choses sont la révélation de la puissance et de la gloire de Jéhovah, provoquant dans le cœur des hommes une crainte juste. Nuages et obscurité ne veulent pas dire que Jéhovah ignore les actes des hommes, mais au contraire qu'il est impénétrable pour les hommes et que sa sagesse ne peut être sondée par les créatures humaines. Il lève le voile de l'obscurité, de ses desseins cachés, seulement pour ceux qui s'approchent de lui dans la crainte et dans la foi. — T. G. angl. du 15/10/45.

25 Août

Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent. — Eccl. 12: 3.

Jéhovah étant notre Créateur, tout ce que nous sommes, c'est à lui que nous le devons. Tout ce dont nous jouissons, c'est encore à lui que nous en sommes redevables, car il est le Constructeur du ciel et de la terre. L'adorateur bien intentionné craindra d'oublier celui qui est digne de toutes louanges. Il désirera entrer au service de son grand Créditeur aussitôt qu'il le pourra et avec toute sa force, l'intelligence et les moyens qui sont à sa disposition. Il le servira

le reste de ses jours. La question n'est pas de savoir si peu ou beaucoup d'années nous séparent de la bataille d'Armaguédon, ce qui importe maintenant c'est de se souvenir du grand Créateur du Monde Nouveau et de le servir. En le servant maintenant, dans ce monde, alors que l'humanité en général, au lieu de concentrer ses pensées sur Jéhovah, ne fait que jeter l'opprobre sur son nom, nous avons le privilège d'avoir part sous Christ à la réhabilitation du glorieux nom du Créateur. — T. G. angl. du 15/11/45.

26 Août

Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. — Jean 12: 32.

Les faits contredisent l'opinion selon laquelle l'expression « tous les hommes » signifierait ici que chaque créature humaine est attirée à Jésus-Christ. Seul un reste des Israélites a été attiré à Jésus après sa mort. Les conducteurs religieux de la majorité des Juifs se révélèrent être des adversaires invétérés de Jésus-Christ. Néanmoins, à part le reste israélite, d'autres hommes de toutes nations, races et langues, furent attirés à lui et n'hésitèrent pas à venir. D'autre part, l'expression « toute chair » figurant dans la prière de Jésus, ne veut pas dire que la vie éternelle sera donnée de force à chaque individu et à l'humanité entière: « Selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle [à combien? à toute chair? entends:] à tous ceux que tu lui as donnés. » (Jean 17: 1, 2) Toutes les créatures humaines sont de « toute chair » et d'un « seul sang », sans distinction de nationalité, race ou couleur. La « justification qui donne la vie », autrement dit l'acquittement générateur de vie, peut être obtenu par tous ceux qui parviennent à la connaissance de Dieu et de Christ et témoignent ensuite leur foi et leur obéissance à Dieu, par Christ. — T. G. angl. du 15/8/45.

27 Août

Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom... du saint esprit. — Mat. 28: 19.

La consécration à Dieu ne peut être réalisée par notre propre force. Nous avons besoin pour cela de l'aide de l'esprit ou force efficace de Dieu. C'est pourquoi nous sommes baptisés « au nom du saint esprit », c'est-à-dire baptisés pour reconnaître le fait que l'esprit saint de Jéhovah nous est dispensé par son Fils Jésus-Christ. Cet esprit saint agit également pour faire la volonté de Jéhovah. Nous reconnaissons la puissance divine et nous nous consacrons en conséquence, à agir et à parler en parfaite harmonie avec le saint esprit de Dieu. Notre comportement n'ira pas à des fins contraires à ses ordonnances et nous ne le blasphèmerons pas. Non, nous organiserons autant que possible notre vie de façon à coopérer, œuvrer et servir, avec l'aide de son saint esprit. Notre prière invoquera le Seigneur de nous remplir toujours davantage de son saint esprit et de nous laisser conduire par lui plutôt que de nous laisser guider égoïstement par notre propre volonté. — T. G. angl. du 1/2/45.

28 Août

Et je traiterai avec eux une alliance éternelle. Leur race sera connue parmi les nations, et leur postérité parmi les peuples; tous ceux qui les verront reconnaîtront qu'ils sont une race bénie de l'Eternel. — Es. 61: 8, 9.

Les membres du reste discernent que Jéhovah a solennellement inauguré pour eux, la nouvelle alliance, dans le temple, par son Roi, et que le but de cette alliance était de choisir parmi les nations « un peuple pour son nom ». Ces membres du reste sont connus de toutes les nations païennes par les efforts qu'ils déploient pour conserver leur alliance et proclamer le nom de Jéhovah en conformité de leur onction. Ils mettent tout leur zèle à suivre un chemin digne de l'évangile et à s'avérer de fidèles serviteurs de Dieu. Les hommes de bonne volonté, qui eux voient le reste oint dans sa véritable position, reconnaissent qu'il est le peuple unique sur la terre, auquel Dieu le Tout-Puissant accorde sa bénédiction par Jésus-Christ son Roi. Ces hommes de bonne volonté partagent avec le fidèle reste, le désir de former avec lui « un seul troupeau » avec « un seul berger ». Jean 10: 16. — T. G. angl. du 15/1/45.

29 Août

Elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil. — Rom. 11: 20. —

Les Juifs réprouvés furent retranchés de l'olivier symbolique à cause de leur attachement à la religion. Ils trébuchèrent sur le « rocher » qui est Jésus-Christ et montrèrent leur incrédulité à l'égard de la Parole de Dieu annonçant la venue de Christ. Quiconque est enté sur l'arbre théocratique, comme une branche provenant de l'olivier sauvage, a été choisi à cause de la foi, de l'obéissance et de la loyauté qu'il manifeste envers Jéhovah, mais non parce qu'il aurait personnellement plus de valeur que les Juifs. La majorité de ceux-ci connurent leur chute parce qu'ils s'abandonnèrent à l'orgueil, forts de leur relation avec Dieu, comme nation élue. Au lieu de s'enorgueillir, tous ceux ayant été choisis parmi les nations devraient saisir le danger qu'il y a à s'admirer soi-même et aussi en avoir peur afin de ne pas tomber dans le piège de la religion et de perdre la foi et l'obéissance. Aucun ne devrait se laisser prendre par les tromperies de la religion telles que cette fallacieuse consolation: « une fois sauvé, sauvé pour toujours ». — T. G. angl. du 1/5/45.

30 Août

Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom: tu es à moi! — Es. 43: 1.

Ce que les témoins de Jéhovah expérimentèrent au cours de la récente guerre qui s'étendit sur toute la terre, est analogue à ce qu'ils vécurent durant la guerre mondiale de 1914 à 1918 où ils subirent continuellement les molestations de l'adversaire sans toutefois qu'il soit permis à celui-ci de les anéantir. Jéhovah se chargea de faire échouer les attentats meurtriers de l'ennemi. Il fraya le chemin à son reste afin de lui permettre d'accroître son activité dans le service divin. Au surplus, Dieu réunit ses témoins en une organisation uniforme, ceci en accord précis avec les règles théocratiques. C'est la raison pour laquelle Jéhovah leur ordonne de ne point craindre l'avenir. Il les a délivrés de leur esclavage de la frayeur et du doute, de même de l'infâme servilité envers l'organisation religieuse et politique de ce monde. Jéhovah a révélé depuis 1918 que le reste forme un peuple pour son nom. Il lui a donné un nom, et tous les noms que lui donne l'adversaire pour l'injurier devant le monde, sont sans effet. Ayant été créés, instruits et rachetés par Jéhovah, les témoins de Jéhovah lui appartiennent à lui seul. — T. G. angl. du 1/6/45.

31 Août

Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes. — Es. 53: 11.

C'est ainsi que depuis longtemps la prophétie de Jéhovah se rapportant à son serviteur Jésus-Christ, met clairement en évidence la nécessité de connaître Christ, pour pouvoir, en tant que créature humaine sous la condamnation, obtenir la justification pour la vie éternelle. En conséquence, nous devons tout d'abord reconnaître en Jésus-Christ le serviteur de Jéhovah, ensuite être conscients que Jésus-Christ a enduré les pires souffrances, afin de se montrer digne d'effacer nos iniquités. C'est en confessant cette foi en Jésus-Christ que nous trouverons en lui le moyen prévu par Dieu à l'égard des croyants, pour leur permettre de recevoir la justification pour la vie éternelle. Cette connaissance ne sera cependant pas acceptée par tout le monde et tout le monde ne la recevra pas. Car beaucoup ne croiront pas à ces choses. Mais tous ceux qui, au contraire, manifesteront leur foi avec fidélité, seront justifiés. (Rom. 5: 18) Quiconque rejette la vérité biblique relative à Dieu et à son serviteur, agit contre ses propres intérêts, étant ainsi dépourvu de la connaissance lui ouvrant le chemin à la vie éternelle. L'ignorance volontaire expose la créature humaine aux ruses de Satan et la condamne à la destruction. — T. G. angl. du 15/9/45.